

Un magnifique défi

NATATION Le staff du Projet olympique cantonal 2008-2012 va tout mettre en œuvre afin que des jeunes nageurs prometteurs de la région puissent se donner les moyens de leurs ambitions. Le rêve? Une participation aux JO

Par
Thomas Truong

Viser le long terme pour pouvoir arriver au sommet, voilà une des conditions essentielles dans le sport d'élite actuel. Il n'y a que dans certains films qu'il est possible de voir la carrière d'un grand sportif concentré en deux heures. Au quotidien, le pari est différent. Une poignée de Neuchâtelois ont décidé de saisir cette dure réalité à bras le corps. C'est comme cela qu'est né le Projet olympique cantonal 2008-2012, nommé aussi «Kick-off» (coup d'envoi pour les sportifs, lancement pour les managers). Petit tour d'horizon avec Sebastian Gautsch, l'initiateur de ce projet.

L'idée. «Cela fait plus d'une année que j'ai constaté qu'il manquait une structure permettant aux jeunes talents d'aller le plus loin possible. Il était important d'avoir un bon encadrement pour aider les jeunes nageurs prometteurs. Il ne faut pas oublier que Neuchâtel est vraiment un canton aquatique.» L'ancien champion regarde le lac à travers la baie vitrée des Piscines du Nid-du-Crô avec un air rêveur.

Le projet. «Nous avons cherché à mettre sur pied quelque chose de fédérateur. Il s'agit d'un projet cantonal qui se détache des clubs. Depuis le début de cette année, nous avons des statuts. Il reste encore un gros travail à faire pour trouver des fonds financiers. Nous sommes toujours à la recherche d'un grand partenaire industriel.»

Les critères de sélection. «La natation est un sport quantifiable. C'est le chronomètre qui juge. Nous utilisons la tablette Rudolph (réd.: c'est plein de chiffres!) pour évaluer les nageurs du projet. Les plus jeunes sont en avances par rapport aux références



Les six nageurs sélectionnés et une partie de l'encadrement professionnel du Projet olympique cantonal «Kick-off»: John Herzig, Sven Erni, Alessandro Gaffuri, Carine Rognon, Aurélien Sunier, Danilo Zocco, Sebastian Gautsch, Deyana Rakita, Valérie Ducommun, Pierre-Alain Vautravers, Michel Hunckeler et Peter Herzig (de gauche à droite et de bas en haut).

PHOTO GALLEY

suisses et même européennes. Ensuite, nous devons bien entendu discuter avec les parents et regarder toutes les dispositions générales pour les athlètes afin que leur progression soit optimale.»

Les obstacles. «Comme pour beaucoup de sportifs de haut niveau en Suisse, les obstacles sont souvent, dans l'ordre décroissant,

les études, la mobilité, les finances et la famille. Mais finalement, pour se donner le plus de chance de réussir, tout est une question d'encadrement. C'est en suivant bien un athlète qu'il devient possible de minimiser les risques de stagnation.»

Le financement. «En 2005, nous avons un budget de 30.000 francs pour nos six nageurs. Dans

ce prix, nous avons compté les frais d'encadrement et les déplacements. Pour l'instant, chaque athlète doit déboursier entre 3000 et 4000 francs par saison.»

Le centre national. Le centre national de natation se trouvera dans le complexe Götteron Village à Fribourg. De l'ombrage pour le projet neu-

châtelois? «Ce n'est pas demain la veille que tout sera terminé, répond Sebastian Gautsch. Notre projet, c'est là maintenant. J'ai toujours été content de ma carrière (réd.: il a été un nageur de très bon niveau), mais j'ai entendu d'autres compétiteurs qui ont été déçus que Chris Morgan (réd.: l'ancien coach américain du Red-

Fish qui a tant apporté au club) ne soit pas arrivé plus tôt.»

Le soutien politique. «Patricia Gacon (réd.: la Cheffe du service cantonal des sports) nous soutient. Son fils a fait de la natation (réd.: c'est un des meilleurs triathlètes du pays) et je pense que c'est un élément qui joue en notre faveur.» /TTR

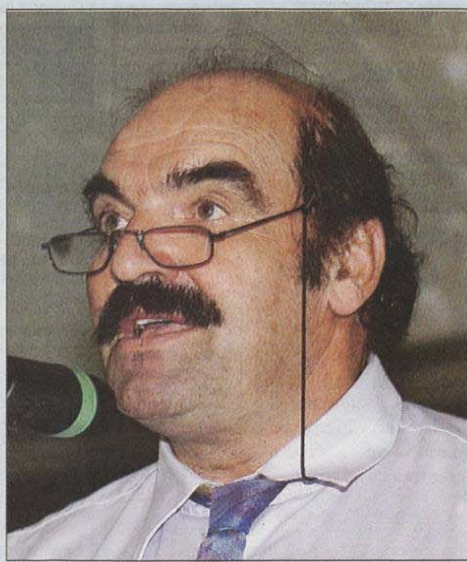
Des infrastructures insuffisantes

Dans ce Projet olympique cantonal 2008-2012, les nageurs sont au centre des préoccupations, mais l'entourage a évidemment toute son importance.

L'encadrement. Avec Jean-Pierre Egger (préparateur physique, photo arch-Leuenberger), Valérie Ducommun (diététicienne), Deyana Rakita (physiothérapeute), Michel Hunckeler (rhumatologue et médecin sportif), Peter Herzig (expert en analyse vidéo comparative), Pierre-Alain Vautravers (président du projet) et Sebastian Gautsch (head-coach), les nageurs sont en de bonnes mains. «Tous ces professionnels qui collaborent avec nous ne font pas du bénévolat, mais ils sont vraiment peu cher payés, précise Sebastian Gautsch. Ils ont avant tout fait cela par passion pour le sport et parce qu'ils ont été séduits par notre projet. Nos nageurs ont vraiment beaucoup de chance. Ils sont notamment bien

suivis par notre diététicienne et l'encadrement médical est au-dessus de tout avec une physiothérapeute et un médecin très disponibles.»

Les infrastructures. Cela pourrait être mieux et Sebastian Gautsch insiste avec une idée qu'il n'est pas prêt de lâcher de si tôt: «Il faudrait installer une bulle au-dessus du bassin olympique qui se situe à l'extérieur aux Piscines du Nid-du-Crô. Cela coûterait 500.000 francs au départ et les installations auraient ensuite une durée de vie de 20 ans. Les frais d'exploitation s'élèveront à 70.000 francs par année sans compter les coûts pour le personnel. Les autorités ne voient ce projet que comme un investissement. Les responsables ne se rendent pas compte que cette installation pourrait s'avérer rentable. Les cours d'aquagym et les écoles profiteraient de ce gain de place. Cela ferait aussi augmenter le nombre d'entrées à la piscine. Il y a assez de gens qui se plaignent du manque de place dans les bassins.» /TTR



«Cool and clean»

Lorsqu'il faut fournir de gros efforts sur plusieurs années, il est important d'avoir un fil conducteur pour garder la motivation. Et si cela peut être une forme de philosophie pour ne pas se mettre une pression inutile sur les épaules, c'est encore mieux.

Swiss Olympic. Les membres du Projet olympique cantonal 2008-2012 ont décidé d'adhérer au concept «Cool and clean» (décontracté et propre) de Swiss Olympic. Ils s'engagent donc à respecter les quatre points suivants: «Je veux accéder à l'élite», «Je me comporte avec fair-play», «Je réussis sans dopage» et «J'évite les substances altérant la santé». Il y a un cinquième point à rajouter par les sportifs eux-mêmes. «Nous avons discuté et nous nous sommes mis d'accord pour la phrase suivante: «J'ai fait le maximum et j'en suis fier», explique Sebastian Gautsch. C'est une bonne phrase

et elle permet d'enlever un peu de pression à nos jeunes nageurs. Les résultats deviennent un peu moins importants du moment qu'ils ont donné le maximum.»

La touche personnelle. Dans la lignée d'une philosophie positive, Sebastian Gautsch a voulu rajouter une touche personnelle qui met l'accent sur le plaisir que doivent trouver ses jeunes nageurs pour pousser toujours un peu plus loin leurs limites: «Il y a un proverbe qui dit ceci: «Le chemin est le but.» J'aime bien cette phrase. Elle fait ressortir l'aspect enrichissant de notre projet à long terme. C'est aussi une forme de récompense pour des jeunes qui peuvent faire jusqu'à neuf séances de deux heures d'entraînement par semaine. Durant le chemin qui peut aller jusqu'aux Jeux olympiques, il y aura bien d'autres compétitions importantes. Toutes ces épreuves sont bonnes à prendre. Il est important d'aller progressivement jusqu'à l'objectif ultime.» /TTR